

EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE

Numéro 32

JOURNAL DE LA XIV^{ÈME} BRIGADE

10 juin 1937

SUR LES CÎMES DE LA SIERRA

La XIV-ème inscrit un nouveau nom
glorieux sur son drapeau

La XIV Brigada inscribe un nuevo nombre
glorioso sobre su bandera

On les aura les canailles!

C'est le cri poussé par les gars du 13-ème qui viennent d'apprendre le nouvel acte de barbarisme des Hitlériens: Trois cents obus d'artillerie de gros calibre sur la population d'Almeria. Des femmes, des gosse, des vicillards sont lâchement assassinés par les pirates.

Et de fait notre Brigade pendant cinq jours d'attaque a continué la tradition de LOPERA, LAS ROZAS, JARAMA. L'ennemi fasciste a pu se rendre compte de la vaillance et de l'élan de nos soldats. Leur combativité leur endurance, a permis la réalisation des objectifs essentiels du commandement. L'armée ennemie a tellement été effrayée de notre attaque qu'elle a du faire appel d'urgence à des renforts pris sur le Front Basque. Les Capronis et les Junkers qui ont détruit GUERNICA vinrent nous rendre visite. Il n'est pas jusqu'à Mola le général traître, qui en se rendant à Segovia pour suivre de plus près l'offensive Républicaine, trouva la mort lui et ses officiers d'Etat Major dans un "accident" d'aviation.

Les cîmes de la Sierra ont connu un nouveau moment de l'histoire de la 14ème. Nos unités sont montées à l'assaut de positions depuis longtemps fortifiées. Sous le feu meurtrier des balles ennemies, elles ont tenues et avancées, avec une force que seulement peuvent avoir les soldats antifascistes luttant pour leur propre cause.

La canaille fasciste sera vaincue. L'armée des officiers parjures et des envahisseurs étrangers devra reculer devant les bataillons

de l'Armée Populaire. Déjà l'héroïque peuple d'Euzkadi a trouvé une aide certaine dans cette offensive où notre Brigade a participé. Depuis plusieurs jours il n'a plus devant lui que des troupes affaiblies par le départ de forts contingents des unités ennemies sur le front de la Sierra.

Les défenseurs de Madrid ont aidé Bilbao les armes à la main, en avançant sur l'ennemi.

Dans tous nos Bataillons comme

¡Ya cogemos a esos canallas!

Es el grito lanzado por los hombres del 13 Batallón, que acaban de enterarse del nuevo acto de barbarismo de los hitlerianos: Trescientos obuses de artillería de grueso calibre lanzados sobre la población de Almería. Mujeres, niños, ancianos han sido cobardemente asesinados por los piratas.

Y de hecho nuestra Brigada, durante cinco días de ataque, ha continuado la tradición de LOPE-

RA, LAS ROZAS, JARAMA. El enemigo fascista ha podido darse cuenta de la valentía y arrojo de nuestros soldados. Su combatividad, su resistencia, ha permitido lograr los objetivos esenciales del mando. El Ejército enemigo estaba de tal manera asustado de nuestro ataque, que tuvo que llamar urgentemente a refuerzos tomados del frente vasco. Los Caproni y los Junkers que destruyeron Guernica vinieron a visitarnos. Hasta el mismo Mola, el general traidor, que cuando iba a Segovia para seguir de cerca las operaciones de la ofensiva republicana, encontró la muerte y la de sus oficiales de Estado Mayor en un "accidente" de aviación.

Las cimas de la Sierra han conocido un nuevo momento histórico de la XIV. Nuestras unidades han tomado al asalto posiciones fortificadas desde hace tiempo. Bajo el fuego asesino de las balas enemigas se han ocupado y avanzado con una fuerza que sólo pueden tener los soldados antifascistas que luchan por su propia causa.

La canalla fascista será vencida. El Ejército de oficiales perjuros y de invasores extranjeros deberá retroceder delante de los Batallones del Ejército popular. El heroico pueblo de EUZKADI ha encontrado ya una ayuda cierta en esta ofensiva, donde ha actuado nuestra Brigada. Durante varios días sólo ha tenido delante fuerzas debilitadas por la salida de fuertes contingentes de unidades enemigas para el frente de la Sierra.

Los defensores de Madrid han ayudado a Bilbao con las armas



La joie de camping. Notre vagemestre au front.
La alegría del "camping". Nuestro "vagemestre" en el frente.

(Suite de la première page.)

aux combats passés les actes personnels de courage et d'héroïsme se sont renouvelés.

C'est l'agent de liaison X... du 13ème Bataillon qui, blessé par une balle, ne pouvant transmettre verbalement son message, l'inscrit sur du papier et le porte à destination malgré sa blessure grave.

C'est le chef de section Bernard, de la C. M. du 9ème Bataillon, qui, touché par un éclat refuse le brancard et dit à quelques camarades qui l'accompagnaient: "retournez vite à votre pièce".

C'est le voltigeur Villa García qui au moment de l'attaque, devant les difficultés de déplacer la mitrailleuse, se lève tout droit, à 50 mètres des fascistes, prend la mitrailleuse et va la porter seul à son nouveau lieu de destination, sous une rafale de balles.

En tant d'autres, soldats, officiers, Commissaires, qui chacun à leur poste de combat, ont donné l'exemple de l'héroïsme et du sang froid.

Inclinons bien bas notre drapeau, et saluons la mémoire de nos héros qui sont tombés à leur place de soldats aux cours de ces journées:

RASQUIN, Capitaine, Commandant Adjoint du Bataillon Domingo Germinal, travailleur belge aimé de ses soldats comme un père.

LAVAUD, Capitaine, Commandant de la 1ère Compagnie du Bataillon Ralph Fox, un copain du Perreux, le meilleur camarade de ses hommes un Chef estimé de tous.

JOSE ESCOLANO, Commissaire de la 2ème Compagnie du même Bataillon tombé mortellement alors qu'il servait la soupe à ses camarades.

Leur souvenir à tous restera à jamais gravé en nous, leur exemple héroïque nous rendra encore plus forts parce que nous aurons le souci d'être dignes de leurs sacrifices, en levant plus haut le drapeau pour lequel ils ont donné leur sang et leur vie.

Camarades de la 14ème, serrons les rangs autour de leur mémoire. Nos morts et nos blessés ne seront pas tombés en vain. Nous les vengerons en chassant à jamais du sol d'Espagne, la canaille fasciste. Nous les vengerons en rendant à la nation Espagnole son indépendance, la liberté et le bien être pour son peuple.

Vive la 14ème! Honneur à ses héros!

MARCEL RENAUD
Commissaire de Guerre.



Nouvelles du MONDE

NOTICIAS del MUNDO

MANIFESTATION DE PROTESTATION A LONDRES

Une grande manifestation de protestation a eu lieu à Londres devant l'Ambassade allemande pour protester contre le bombardement d'Almeria. Devant le parlement s'est réunie une grande foule de jeunes gens qui ont manifesté au cri "Terminez les boucheries d'enfants espagnols".

SOLIDARITÉ A L'ESPAGNE

Une grande fête s'est déroulée, au théâtre de la Gaîté Lyrique, organisée par le journal "Ce soir". On y a remarqué un grand enthousiasme pour la cause espagnole. En plus des collectes, on a obtenu plus de 30.000 francs par la vente de différents objets, notamment, une lettre du señor Azaña à Romain Rolland réalisant la somme de 14.000 francs.

LES SOLDATS ITALIENS SE SOULEVENT

Le correspondant du "News Chronicle" à San Sébastian, annonce qu'un soulèvement a éclaté parmi les soldats italiens, qui exigent leur retour immédiat en Italie. Deux cents italiens ont été détenus et les forces fascistes ont tiré à plusieurs reprises contre le peuple qui manifestait en faveur des italiens soulevés. Les dernières dispositions du gouvernement de Rome interdisent le retour en Italie des Corps expéditionnaires, opérant en Espagne. Les autorités empêchent par tous les moyens la propagation de nouvelles touchant la vraie situation espagnole, nouvelles qui peuvent révéler les souffrances des "volontaires" envoyés à Franco.

LES FASCISTES ITALIENS SE PROPOSAIENT FAIRE SAUTER LE TUNNEL INTERNATIONAL DE CERBERE

Le juge a interrogé l'italien Capelli, détenu pour l'avoir trouvé avec une bombe dans le tunnel international de Cerbère. Il dénonça à cinq italiens comme étant les auteurs de l'emplacement

de cinq bombes à Perpignan.

A Cerbère, un individu a été arrêté pour avoir placé une bombe dans le Consulat d'Espagne à Toulouse.

LES ENFANTS SERBES ONT HORREUR DU FASCISME QUI DETRUIT LES CITES ESPAGNOLES

Un professeur de Littérature dans un Institut de Savarejo avait chargé ses élèves, des enfants de 11 à 13 ans, de faire une composition. Il avait laissé aux enfants le choix du thème, en donnant simplement comme suggestion l'idée qu'ils pourraient écrire sur quelque idée qui les intéresse spécialement dans les moments actuels. Or, des 48 élèves qui composent la classe, 42 ont choisi comme thème la guerre d'Espagne, et 40 parmi eux ont défendu chaleureusement la cause du Gouvernement légitime et exprimé l'horreur qui leur produisent les nouvelles des bombardements des cités d'Espagne et la mort de tant de petits enfants. C'est une preuve de plus de la réaction que dans tous les pays, et jusque dans l'esprit des enfants s'opère devant la vision du fascisme cruel et assassin.

UNION URGENTE DES SOCIALISTES, COMMUNISTES ET SYNDICATS DU MONDE ENTIER POUR DÉFENDRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Dans le journal "Pravda" un article de Dimitroff a été publié dans lequel il expose la nécessité de l'union urgente des socialistes, communistes et syndicats ouvriers du monde entier, créer une Commission qui rédige un plan d'action immédiat pour défendre le Gouvernement de la République espagnole.

Il ajoute, que, s'il était nécessaire, les véritables amis des travailleurs et de la paix, conjointement avec l'Angleterre, la France et la Société des Nations, pourraient mettre fin à la destruction actuelle.

(Continuación de la primera página.)

en la mano, avanzando sobre el enemigo.

En todos nuestros Batallones, como en combates pasados, los actos personales de valor y heroísmo se han repetido.

Es el agente de enlace X... del 13 Batallón que, herido por una bala, no pudiendo transmitir verbalmente su mensaje, lo escribe sobre un papel y lo lleva a su destino, a pesar de su grave herida.

Es BERNARD el Jefe de la Sección de la C. M. del 9º Batallón que, alcanzado por una explosión, rehúsa al camillero, y dice a varios camaradas que le acompañaban: "Volver en seguida a vuestra pieza".

Es el tirador ... que en el momento del ataque, ante las dificultades de desplazar la ametralladora, se levanta derecho, a 50 metros de los fascistas, coge la ametralladora y la lleva él solo a su nuevo emplazamiento, bajo una lluvia de balas.

Y tantos otros, soldados, oficiales, Comisarios, que cada uno en su puesto de combate han dado el ejemplo de heroísmo y de sangre fría.

Inclinemos nuestra bandera bien baja, y saludemos la memoria de nuestros héroes que han caído estos días en el puesto de soldados.

RASQUIN, Capitán, Comandante Adjointo del Batallón "DOMINGO GERMINAL", trabajador belga, querido por sus soldados como un padre.

LAVAUD, Capitán, Comandante de la primera Compañía del Batallón "RALPH FOX", compañero de Perreux, el mejor camarada de sus hombres y un Jefe estimado por todos.

JOSE ESCOLANO, Comisario de la segunda Compañía del mismo Batallón, herido mortalmente cuando servía la comida a sus camaradas.

Su recuerdo quedará grabado para siempre en nosotros; su ejemplo heroico nos hará más fuertes, puesto que tendremos la inquietud de ser dignos de sus sacrificios, levantando la bandera más alta todavía, por la cual ellos han dado su sangre y su vida.

Camaradas de la XIV, cerremos las filas alrededor de su memoria. Nuestros muertos y heridos no han caído en vano. Les vengaremos echando del suelo español a la canalla fascista. Les vengaremos dando a la nación española su independencia, la Libertad y el bienestar para su pueblo.

¡Viva la XIV! ¡Honor a sus héroes!

LA
XIVSUS HOMBRES, SUS JEFES
SES HOMMES, SES CHEFS

Dumont, un Chef, un Camarade

C'est un ouvrier d'une famille de dix enfants qui a du travailler alors que sa seule ambition était de continuer à étudier.

Comme tous les Français, le camarade Dumont a du faire son service militaire; il fit la guerre du Maroc comme Sergent; il croyait encore à cette époque à la grande mission que les Français devaient remplir auprès des peuples de ce pays, et il était persuadé de la grandeur de cette tâche.

Quand il quitta l'armée, il voulut reprendre son ancien métier, mais la grande guerre éclata et l'obligea à remettre de nouveau l'uniforme. Cette guerre infâme, Dumont la fit sur tous les fronts du Nord; il vit la Somme, Verdun où des centaines de milliers d'hommes ont laissé leurs vies.

Le sergent Dumont prépara école des officiers, où il montra ses grandes qualités militaires. Devenu capitaine de l'Infanterie Française, il obtint la Légion d'Honneur sur le champ de bataille.

Le capitaine Dumont terminait la guerre, gravement empoisonné par les gaz. Pour raisons de santé et sur les conseils du docteur il s'installait au Maroc. Etant sur place, il put voir ce que la culture française avait apporté au peuple indigène: il s'aperçut que la si renommée culture bourgeoise avait fait d'un peuple libre un peuple sans droits, sans libertés et sans éducation. Voyant toutes ces injustices, le capitaine Dumont ne put plus se taire; il engagea la lutte pour ce peuple opprimé contre la société capitaliste qui voulait l'exploiter.

Mais celle-ci ne le laissa pas faire, elle chercha tous les moyens pour l'empêcher d'agir; employant des espions, elle réussit à faire condamner notre camarade à trois mois de prison, dégradation, et même, la Légion d'Honneur qu'il avait si bien gagnée sur le champ de bataille lui fut retirée. Expulsé du Maroc, Dumont revint à Paris, mais sa volonté de luttteur est loin d'être affaiblie; il poursuivait sa tâche sans se donner un instant de repos. C'est à côté de notre grand Bar-

busse qu'il continuera la lutte contre la guerre et le fascisme.

Mussolini attaque l'Abyssinie; la Commission d'enquête, connaissant la grande expérience de Dumont, l'envoie sur place où il peut constater les cruautés du fascisme Italien. C'est ainsi qu'il a pu voir des femmes, des enfants, des provinces entières tuées par les gaz des bombes Italiennes. Revenu en France, il commence dans tout le pays une tournée où il dénonce le barbarisme du fascisme; il convainc des milliers d'hommes

Dumont, un Jefe, un Camarada

Es un obrero, hijo de una familia de diez hermanos, que ha temido que trabajar, cuando su única ambición era continuar estudiando.

Como todos los franceses, el camarada Dumont ha tenido que hacer su servicio militar; hizo la guerra en Marruecos como sargento; entonces creía todavía en la gran misión que los franceses deben cumplir cerca de los pueblos de ese país, y estaba persuadido de la grandeza de esta tarea.

Cuando dejó el Ejército quiso

bido a los consejos del médico, se instaló en Marruecos. Viviendo allí, pudo ver lo que la "cultura francesa" había llevado al pueblo indígena; se dió cuenta de que la tan famosa cultura burguesa había hecho de un pueblo libre un pueblo sin derechos, sin libertades y sin educación. Viendo todas estas injusticias, el capitán Dumont no pudo callar más tiempo; emprendió la lucha por ese pueblo oprimido, contra la sociedad capitalista que quería explotarlo.

Pero ésta no le dejó actuar; buscó todos los medios para impedir esto. Empleando espías, llegó a hacer condenar a nuestro camarada a tres meses de cárcel, degradación, e incluso la Legión de Honor, que tan bien había ganado en el campo de batalla, le fué retirada. Expulsado de Marruecos, Dumont volvió a París; pero su voluntad de luchador está lejos de debilitarse; prosigue su tarea sin descansar un instante. Es al lado de nuestro gran Barbusse donde continuará la lucha contra la guerra y el fascismo.

Mussolini ataca Abisinia; la Comisión de Investigación, conociendo la gran experiencia de Dumont, le envía allí, donde puede comprobar las crueldades del fascismo italiano. Así ha podido ver mujeres, niños, provincias enteras muertos por los gases de las bombas italianas. De vuelta a Francia empieza una "tournée" por todo el país, en la que denuncia la barbarie del fascismo; convence a millares de hombres para luchar contra la guerra y el fascismo.

Apenas había terminado esta "tournée" cuando Franco, sostenido por los países fascistas, desencadena la guerra contra el Gobierno legítimo español. Ahora ya no hay nada que confirmar; hay que actuar, y es, todavía otra vez, el camarada Dumont quien se pone, uno de los primeros, a disposición del Gobierno español; es él quien forma la primera centuria de antifascistas franceses, de donde nació, más tarde, el Batallón Commune de París. Es bajo su mando cuando esta valiente uni-

(Continúa en la página 4.)



Le colonel Dumont revient de visiter les positions.
El coronel Dumont viene de visitar las posiciones.

pour lutter contre la guerre et le fascisme.

A peine avait-il achevé cette tournée, que Franco, soutenu par les pays fascistes, déclanche la guerre contre le gouvernement légitime Espagnol. Maintenant, il n'y a plus rien à constater, il faut agir, et c'est encore une fois le Camarade Dumont qui se met un des premiers à la disposition du Gouvernement Espagnol, c'est lui qui forme la première centurie d'antifascistes français, d'où naissait plus tard le bataillon "Commune de Paris". C'est sous son

(Suite à la 6ème page.)

coger de nuevo su antiguo oficio; pero estalló la Gran Guerra y le obligó a vestir de nuevo el uniforme. Dumont hizo esta infame guerra en todos los frentes del Norte; vió el Somme, Verdún, donde centenas de millares de hombres dejaron sus vidas.

El sargento Dumont preparó la escuela de oficiales, donde demostró sus grandes cualidades militares. Capitán de Infantería francesa, obtuvo la Legión de Honor en el campo de batalla.

El capitán Dumont terminó la guerra gravemente envenenado por los gases. Por su salud, y de-

10 BATALLÓN DOMINGO GERMINAL

EN AVANT, CAMARADES!

Avec enthousiasme et courage la XIVème Brigade a fait encore une fois acte de présence sur le champ de bataille; souvent par les camarades j'ai entendu relater les prouesses de cette glorieuse Brigade. Cette fois-ci j'ai eu le plaisir de les voir par mes propres yeux.

Je suis presque sûr que la plus grande partie des camarades qui composent cette unité, n'ont pas oublié l'importance que mérite cette glorieuse sortie (car ainsi elle mérite de s'appeler) aux champs de bataille. Avec peu de paroles je veux vous faire voir, mon pas de triomphe que nous avons obtenu, mais les triomphes que nous venons atteints, pour arriver rapidement au but de la liberté. C'est la XIVème Brigade la première unité de l'Armée Populaire qui s'est mise face à face de l'ennemi dans la Sierra de Navacerrada. C'est elle qui avec son courage et son élan, est parvenue à découvrir la ligne ennemie, inconnue des autres unités de l'Armée jusqu'à lors, c'est elle qui a aidé nos frères du Nord de l'Espagne, qui luttent comme des lions pour ne pas se laisser prendre Euzkadi. Vous savez tous que l'ennemi a concentré presque toutes ses forces en face de cette riche ville, et sur le front de Navacerrada il y avait seulement quelques bêtes fascistes dispersées sur plusieurs kilomètres. Maintenant vous avez du voir qu'elles se sont converties à plusieurs milliers, eh bien, toutes ses forces ont été enlevées du front de Euzkadi, car lorsque nous sommes partis pour le front, cette ville était sérieusement menacée par nos ennemis, et, aujourd'hui c'est le jour que nos camarades reprennent le terrain et de ce fait délivrer cette ville des serres fascistes. Je crois que c'est bien clair camarades, non seulement nous avons obtenu un triomphe, mais nous en avons réalisés plusieurs.

En avant tous! Préparons-nous mieux pour les nouvelles luttes qui s'approchent. Nous avons sauvé Euzkadi, maintenant il nous reste à sauver l'Espagne entière.

Con entusiasmo y con valentía la XIV Brigada ha acudido una vez más al campo de batalla; a varios compañeros he oído varias veces las hazañas de esta gloriosa Brigada. Esta vez he tenido la suerte de verlas con mis propios ojos.

Estoy casi seguro que la mayor parte de los compañeros que componen esta unidad no le han dado la importancia que se merece a esta gloriosa salida (porque así se merece llamarla) a los campos de batalla. Con pocas palabras os quiero hacer ver, no el triunfo que hemos conseguido, sino los triunfos que hemos alcanzado para llegar pronto a la meta, que es la Libertad.

Ha sido la XIV Brigada la primera unidad del Ejército popular que se ha puesto frente a frente del enemigo en la Sierra de Navacerrada. Ella ha sido la que con su valentía y arrojo ha logrado descubrir la línea enemiga, desconocida por las demás unidades del Ejército hasta entonces; ella ha sido la que ha ayudado a nuestros hermanos del norte de España, que están luchando como leones para no dejarse arrebatar Euzkadi, pues todos sabéis que el enemigo ha concentrado casi todas sus fuerzas enfrente de esta rica ciudad, y que en el frente de Navacerrada sólo había unas cuantas bestias fascistas esparcidas por varios kilómetros que hay de frente, y ahora habréis visto que se han convertido en algunos miles, pues todas ellas se las hemos hecho quitar del frente de EUZKADI. Nosotros hemos salvado a EUZKADI, pues cuando nosotros salimos para el frente esta ciudad estaba seriamente amenazada por nuestros enemigos, y hoy es el día que nuestros compañeros van recobrando poco a poco terreno y, por lo tanto, librando a esta ciudad de las garras fascistas. Creo que está bien claro, camaradas; no solamente hemos conseguido un triunfo, hemos conseguido varios.

Adelante todos, preparémonos mejor para las nuevas luchas que se avecinan. Hemos salvado a EUZKADI, ahora nos toca salvar a España entera.



Un nouveau triomphe de notre Gouvernement

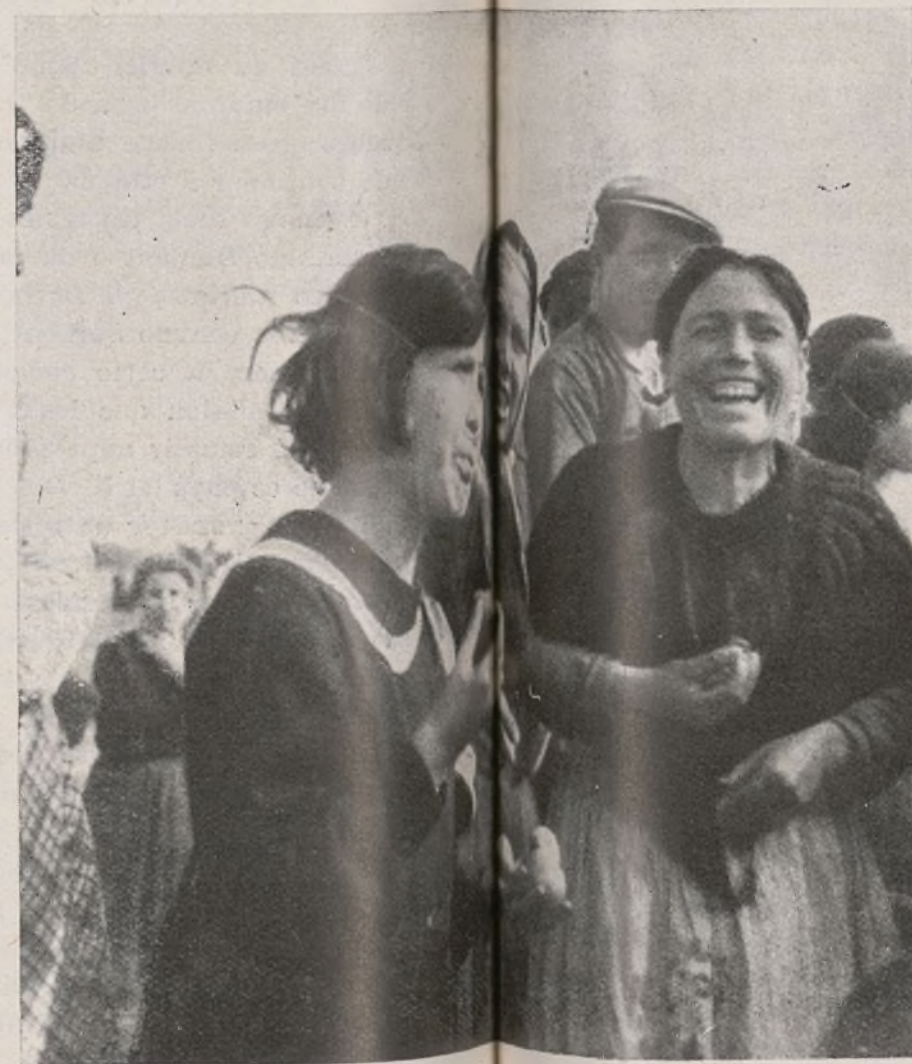
Nous venons d'arriver du front de bataille. Notre succès a été formidable dans tous les sens, mais ici je veux me au triomphe atteint par notre Gouvernement. Nous savons tous que la XIVème Brigade est composée d'internationaux et d'espagnols, de ces derniers, la majorité pour ne pas dire tous, étions des nouveaux dans la lutte contre nos ennemis. Notre Gouvernement par le fait était dans l'attente de notre conduite.

Comment avons-nous agi? Ce n'est pas à moi de le dire, moi camarade seulement je veux vous dire ce que j'ai entendu des camarades plus capables que moi pour juger, pour ou contre la conduite de notre XIVème Brigade. Très peu de temps avant de graver ces maladroites lettres, j'ai entendu dire: "jamais je n'aurais cru que ces nouvelles recrues allaient gaspiller tant de courage comme elles l'ont démontrées. Bel et bien mérité bastion nous avons atteint, mais partageons le avec nos camarades les internationaux, eux ont été nos maîtres; ce que nous savons, c'est à eux que nous le devons. Eux, ont abandonné leurs êtres les plus chers pour nous servir de guides, pour nous conduire au triomphe, partageons donc toutes les louanges ensemble. En nous conduisant tous comme de véritables lutteurs pour notre cause, notre Gouvernement a atteint un retentissant triomphe pour la juste idée d'appeler les classes.

Continuons tous à lutter avec enthousiasme. Accomplissons toujours ce que nos commandants nous indiqueront et ainsi d'ici peu nous atteindrons, ce que jamais nous pûmes atteindre en Espagne, qui est la Paix, la Prospérité et la Liberté.

¡Salud!

LA FAMILIA



Les mamans heureuses.
Las mamás felices.

Le camarade Krieger et Guimpel, blessés El camarada Krieger y Guimpel, heridos

Au cours de l'attaque, notre camarade Krieger, chef de l'Etat-Major de la Brigade, a été blessé d'une balle à la cuisse alors qu'il visitait le 13ème Bataillon.

Notre camarade Guimpel, commandant du 10ème Bataillon, a été blessé d'un éclat de mitraille à la joue gauche.

L'état de santé de nos deux camarades est en bonne voie de guérison, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme.

Un nuevo triunfo de nuestro Gobierno

Acabamos de llegar del frente de batalla. Nuestro éxito ha sido formidable en todos los sentidos, pero aquí solamente me quiero referir al triunfo alcanzado por nuestro Gobierno. Todos sabemos que la 14 Brigada está formada por extranjeros y españoles; estos últimos, la mayoría, por no decir todos, éramos nuevos en la lucha contra nuestros enemigos. Nuestro Gobierno, por tanto, estaba a la expectativa de nuestro rendimiento.

¿Cómo hemos actuado, pues? No soy quién para decirlo; yo sólo os digo, compañeros, lo que he oído a camaradas más capacitados que yo para fallar en pro o en contra de la actuación de nuestra 14 Brigada. Pocas horas antes de estampar estas torpes letras, oí decir: "Nunca creí que los nuevos reclutas iban a derrochar tanta valentía como la que han demostrado". Bonito y merecido galardón hemos alcanzado; pero compartámosle con nuestros camaradas los extranjeros; ellos han sido nuestros maestros. Lo que sabemos a ellos se lo debemos. Ellos han abandonado sus seres más queridos para servirnos de guías, para conducirnos al triunfo; compartamos, pues, todas las alabanzas juntos. Al comportarnos todos como verdaderos luchadores por nuestra causa, nuestro Gobierno ha alcanzado un resonante triunfo por el acierto que tuvo al llamar las quintas.

¡Sigamos todos luchando con entusiasmo. Cumplamos siempre lo que nuestros mandos nos indiquen, y así, dentro de muy poco, alcanzaremos lo que nunca pudimos alcanzar en España, que es la paz, la prosperidad y la Libertad.

Salud.

LA FAMILIA

EN AVANT LA XVIème BRIGADE!

Avec les Brigades de la 35ème Division dont elle fait partie, la XIVème, qui est et fut toujours une Brigade de choc, a coopéré, à l'offensive déclanchée sur les monts de la Sierra de Guadarrama.

Le combat a été très dur, et les quatre jours où nos Bataillons se sont battus avec acharnement contre les troupes envahisseuses de l'Espagne républicaine n'ont pas été un vain sacrifice, des positions importantes ont été conquises.

Mais, ce dont chaque combattant doit comprendre et être fier, c'est que, par notre sens de la lutte, nous avons participé par l'hégémonie de notre Armée Populaire, et à son commandement unique, à la désorientation des armées hitlériennes et mussoliniennes qui, en Pays Basque, voulaient faire de Bilbao, une ville martyre, à l'image de ce qu'ils n'ont pu achever sur Madrid, l'héroïque, l'invincible Madrid. Bien des camarades de notre XIVème Brigade ont été de ceux qui ont participé à faire comprendre aux fascistes que jamais ils n'entreraient dans Madrid.

Par leur lutte acharnée dans la Sierra, où ils ont montré jusqu'où pouvait aller leur foi républicaine, les camarades de nos Bataillons, se battant en véritables révolutionnaires conscients, ont montré la force de cette conscience par leur abnégation à la cause qu'ils défendent, et ont permis à leurs frères républicains du front de Bilbao de couper l'élan porté par les Franco, Hitler et Mussolini sur Euzkadi. Madrid a montré le bon chemin à Bilbao, mais il a su aussi aider Bilbao.

Le fascisme, qui comptait appuyer son joug sur ce peuple, ne connaissait rien du sang généreux dont il est rempli; il sous-estimait aussi ce dont tous les peuples sont capables pour défendre leurs libertés et leur bien-être. Le peuple d'Espagne, aidé des volontaires de la Liberté venus de tous les pays, saura vaincre, parce qu'il sait qu'il se bat pour une cause qui est sienne, contre la barbarie la plus moderne des temps, et les paroles de notre chère "Pasiona-

ria": "MIEUX VAUT MOURIR DEBOUT QUE VIVRE A GENOUX", dont nous sommes tous imbus, méritent d'être soulignées.

La Commune de Paris n'a pas été un exemple resté vain, elle a permis la glorieuse victoire d'octobre, qui reflète son image dans tout l'univers. Elle a forgé ces combattants qui, aujourd'hui, ont la parole: "La Commune est passée par là!"

Madrid 1937 luttera pour une Espagne libre des travailleurs, tout l'univers. Elle a forgé ses visibles.

La XIVème a su montrer son courage et son abnégation. L'Armée Populaire espagnole fait montre de la force que représente une véritable Armée du Peuple: notre Armée Populaire saura mener à la victoire l'Espagne républicaine.

Vivent les héros de la XIVème!
Vivent les vaillants combattants d'Euzkadi!

Vive la glorieuse Armée Populaire!

JEAN MIRALLES
Commissariat politique.

Los niños servios tienen horror del fascismo que destruye las ciudades españolas

Un profesor de Literatura, en un Instituto de Saravejo, había encargado a sus alumnos, niños de once a trece años, de hacer una composición. Había dejado escoger el tema a los niños, dando simplemente como sugestión que podían escribir de cualquier idea que les interesase, sobre todo en los momentos actuales. Ahora bien; de 48 alumnos que componían la clase, 42 han escogido el tema de la guerra de España, y entre ellos, 40 han defendido calurosamente la causa del Gobierno legítimo y han expresado el horror que les producen las noticias de los bombardeos de las ciudades de España y la muerte de tantos chiquillos. Es una prueba más de la reacción que en todos los países, y hasta en el espíritu de los niños, se opera ante la visión del fascismo cruel y asesino.

L'Espagne pourra être détruite, mais jamais conquise

"Le sacrifice pour la liberté et pour la justice est la consigne de la nouvelle patrie espagnole."

"The Daily Clarion", du Canada publie une lettre intéressante de Tom Bec Kett, jeune canadien, nous reproduisons ci-dessus les suivants paragraphes:

"L'Espagne pourra être détruite, mais jamais conquise. Le Gouvernement est entrain de faire son possible pour éviter l'extrême pauvreté qui afflige la plus grande partie du pays qui était sous le pouvoir des gros propriétaires, de l'Eglise et du capitalisme.

Le peuple espagnol—je parle de ce que j'ai vu de mes propres yeux—est une forte unité imprenable, l'union de tout ce qui est antifascisme. La victoire du fascisme ne peut exister seulement après une tuerie qui atteindrait le meilleur de la population civile espagnole.

J'ai parlé avec plusieurs espagnols, j'ai vécu avec eux, ils étaient avec moi comme avec les autres. Ils sont bons cordiaux, généreux et excellents camarades. Ils procurent et réussissent sans effort de vivre joyeusement ensemble. Les espagnoles ont un moral si élevé qui remplirait d'admiration les femmes de n'importe quel autre pays.

Je ne parle pas de types exceptionnels, mais de l'espagnol moyen, de celui qui fixe les caractéristiques rationnelles. L'espagnol en général, est d'un courage qui se ressemble à la témérité.

Le monde doit l'aider dans sa défense. Il y a beaucoup de soldats blessés. J'ai parlé avec eux je les ai vus impatients de retourner en première ligne.

Le sacrifice pour la liberté et la justice est la consigne de la nouvelle Espagne.



Notre camarade Coco, blessé deux fois est soigné par le Dr. Balk. Nuestro camarada Coco, herido dos veces, es cuidado por el Dr. Balk.



PASIONARIA une des Chefs plus aimée du prolétariat espagnole.

(Suite de la 3ème page.)

commandement que cette vaillante unité, aidée par les autres bataillons de la jeune armée populaire qui se formait, a arrêté les fascistes devant Madrid. C'est avec ce bataillon que le commandant Dumont a livré de rudes combats dans la Cité Universitaire, à Boadilla del Monte. On devait souvent changer de front, car l'ennemi attaquait à ce moment sur tous les fronts; quand les fascistes veulent passer par El Plantío, ils trouvent devant eux les soldats du bataillon "Commune de Paris". Apprenant que son bataillon se trouve en difficultés, le commandant, qui était malade à l'Hôpital, rejoint, malgré qu'il ne soit pas encore guéri. L'ennemi est repoussé, mais le commandant Dumont est blessé, et doit être transporté à l'Hôpital.

Sa blessure guérie, le commandant Dumont, promu Lieutenant-Colonel, reçoit l'ordre de prendre le commandement de la 14ème Brigade, qu'il a depuis conduite avec autorité aux durs combats de la Sierra Guadarrama où nos soldats ont recueillis de nouveaux lauriers.

Lieutenant-Colonel Dumont!

Toute la 14ème Brigade, tous les Camarades sont fiers d'avoir un officier, un camarade tel que toi à la tête de notre brigade.

Avec toi, nous sommes assurés d'aller à la grande victoire finale, à l'écrasement complet du fascisme en Espagne.

Vive la 14ème Brigade et son vaillant Chef!

(Continuación de la pág. 3.)

dad, ayudada por otros Batallones del joven Ejército Popular que se formaba, contuvo a los fascistas delante de Madrid. Con este Batallón, el comandante Dumont ha librado rudos combates en la Ciudad Universitaria, en Boadilla del Monte. Había que cambiar a menudo de frente, ya que el enemigo atacaba entonces por todos ellos; cuando los fascistas quieren pasar por El Plantío, encuentran delante de ellos a los soldados del Batallón Commune de Paris. Enterado de que su Batallón encuentra dificultades, el comandante, que se encontraba enfermo en el Hospital, se une a él, aun sin estar curado. El enemigo es rechazado; pero el comandante Dumont está herido, y hay que transportarle al Hospital.

Curada su herida, el comandante Dumont, ascendido a teniente coronel, recibe la orden de tomar el mando de la XIV Brigada, que conduce desde entonces con autoridad en los duros combates de la Sierra de Guadarrama, donde nuestros soldados han recogido nuevos laureles.

¡Teniente coronel Dumont!

Toda la XIV Brigada, todos los camaradas están orgullosos de tener un oficial, un camarada como tú, a la cabeza de nuestra Brigada.

Contigo estamos seguros de ir a la gran victoria final, al aplastamiento completo del fascismo en España.

¡Viva la XIV Brigada y su valiente jefe!

Rome affirme que la mort de Mola suppose une grande perte pour les traîtres

L'avion qui transportait Mola s'est écrasé près de Briviesca. Le chef des rebelles fut trouvé à 20 mètres de l'appareil, il était complètement défiguré, les jambes séparées du tronc et la tête écrasée, son identification se fit par les insignes qu'il portait à son manteau. On a trouvé également les cadavres des deux aides de camp et du mécanicien. Les quatre cadavres ont été trouvés dans la cabine de l'appareil.

Le corps est exposé au salon du Trône de la "Capitania General" de Burgos. Les funérailles de Mola auront lieu à Pamplona. Millán Astray représentera Franco, celui-ci a accordé à Mola la grande croix de San Fernando.

Le journal catholique "Euzkadi" fait le suivant commentaire de la mort de Mola:

"Mola c'est Durango, Guernica, Arbácegui, Yurre, Ceánuri, Bilbao et toute la douleur tragique que représentent ces noms pour notre peuple. Il personnifie le feu destructeur de nos foyers, la ruine de nos maisons et fermes, la mort de nombreux enfants, civils, et jeunes gens; l'exécution d'otages et de curés. Nous demandons à Dieu d'être miséricordieux pour notre ennemi."

MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE EN CORÉE

Le mouvement révolutionnaire dans les frontières de Corée acquiert chaque fois des proportions plus grandes. Pendant la nuit du 4 juin, un groupe de révolutionnaires a occupé, avec quatre fusils mitrailleurs, le village de Sitanco (Corée du Nord), et détruisit tous les édifices officiels, et après cela le groupe s'enfonça en territoire Manchou.



Le Commissaire politique de la première Compagnie discute avec quelques camarades.

El Comisario político de la primera Compañía discute con algunos camaradas.

ue la
uppose
pour

ait Mola
iesca. Le
trouvé à
il était
les jam-
t la tête
n se fit
portait à
vé égale-
eux aides
ien. Les
trouvés
eil.

salon du
General"
de Mola
L. Millán
co, celui-
grande

Euzkadi"
ire de la

Guernica,
ri, Bilbao
que que
ur notre
feu des-
ruine de
mort de
et jeunes
et de cu-
Dieu d'é-
notre en-

UTION-
E

tionnaire
orée ac-
portions
nuit du
volution-
matre fu-
e de Si-
t détrui-
ciels, et
fonça en

e la pré-
vec quel-
primera
unos ca-

DANS LA SIERRA VERDOYANTE, THÉÂTRE DE LUTTES HÉROÏQUES



Les junkers passent. La forêt est remplie de fumée après le bombardement.

Los junkers pasan. El bosque se llena de humo después del bombardeo.

La Sierra, Cabeza Grande, Navacerrada, La Granja...

Noms historiques qui sont aujourd'hui sur la bouche de tout le peuple espagnol, comme l'étaient hier ceux de la Cité Universitaire ou de Guadalajara... Pays ou régions qui ont vu des luttes héroïques, qui ont été témoins des scènes épiques, qui ont vu leurs sillons féconds arrosés par le sang rouge et généreux des défenseurs de la liberté!

Cette fois les endroits où ont eu lieu les batailles les plus acharnées sont d'une beauté ravissante.

Au fond des montagnes avec des pics sur lesquels on aperçoit ci et là les dernières neiges. Tout près à droite et à gauche, partout, d'autres montagnes avec leurs flancs couverts d'arbres verts. De temps en temps la vue s'élargit sur un plateau fleuri, ou bien vers une vallée au fond de laquelle chante gaiement une petite rivière.

Paysage de villégiature. Ici et là, près d'un pauvre petit village, des villas splendides qui parlent encore de la vie luxueuse et parasitaire des seigneurs de ces lieux, pour lesquels peinaient les paysans qui vivaient dans la pauvre maisonnette des misérables villages. Madrid avec sa chaleur suffocante, la poussière de ses grandes rues semble loin, loin...

Mais elle est encore très proche. C'est pour elle qu'ici on lutte et on meurt. Pour Madrid et pour Bilbao. Pour la voisine capitale de l'Espagne et pour la lointaine capitale du pays Basque...

L'ENTHOUSIASME DES COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ

Les troupes espagnoles et internationales qui se sont battues, en ces jours, sur les monts de la Sierra, étaient animées par un courage et un enthousiasme extraordinaires.

DUMONT—courageux chef de la 14ème Brigade Internationale qui, avec d'autres unités républicaines espagnoles, a attaqué énergiquement les positions fascistes—nous raconte que ces soldats n'avaient qu'une seule idée: se battre. Depuis plusieurs se-



Un tank s'acheminant vers la ligne de feu.

Un tanque encaminándose hacia la línea de fuego.

maines ils demandaient chaque jour: "Alors quant est-ce qu'on attaque? Bilbao a besoin de notre aide!"

Oui, parce que l'idée fixe de tous, espagnols et internationaux, était d'aider Bilbao. Cet élan généreux de solidarité envers l'héroïque capitale du pays Basque menacée par l'invasion et chaque jour déchirée dans la chair de ses enfants par la mitraille des avions fascistes, a resserré encore, s'il était possible, les liens de fraternité entre espagnols et internationaux.

De la dernière crise du Gouvernement, du nouveau Gouvernement du Front Populaire qui s'est constitué, les internationaux de la 14ème Brigade avaient surtout espéré que finalement le nouveau gouvernement se décide à donner l'ordre d'attaquer, de leur permettre de se battre pour aider Madrid, pour aider Bilbao.

Leurs espoirs se sont réalisés.

Le 29 Mai l'ordre d'attaquer est arrivé.

Et avec un enthousiasme et un héroïsme indescriptible, espagnols et in-

ternationaux ont attaqué à fond les forces fascistes bien protégées, bien retranchées et bien armées, mais qui ont été renversées par l'élan irrésistible de ces combattants qui ont bravé, intrépides la mitraille ennemie en pensant qu'ainsi ils pouvaient défendre les femmes et les enfants de Bilbao!

A L'HÔPITAL DE LA DIVISION, AVEC LES PREMIERS BLESSÉS

On n'a pas l'impression d'être tout près du front, ici. Tout est propre, ordonné. Les blessés reposent dans des petites chambrettes blanches.

—Mais—nous dit le brave chirurgien de la Division, un anglais jeune et très grand avec une voix et des manières très douces—les premiers jours, tout de suite après que l'attaque a été déclenchée, ce n'étaient pas comme cela. J'ai peur que ces gars aient été trop téméraires... Heureusement que la grande majorité des blessés ne l'ont pas été très grièvement.

Le camarade que nous visitons à ce moment—le chef de l'État Major



Le premier poste de Commandement de la Brigade au front.

El primer puesto de Comando de la Brigada en el frente.

de la 14ème Brigade, Krieger, qui est italien malgré son nom allemand—proteste vivement.

—Personne n'a été téméraire, tout le monde a fait simplement son devoir.

Mais, quand lui même raconte comment il a été blessé le premier jour de l'attaque, nous pensons tous que le Docteur avait raison... Mais, nous nous gardons bien de le lui dire. Nous ne voulons pas lui faire reve-

nir la fièvre. La Brigade Internationale a trop besoin de ravoir au plus vite des hommes comme lui!

Dans la même chambrette il y a un très jeune commandant de bataillon français blessé à la figure. Il semble vraiment un enfant. Malgré cela nous savons qu'il s'est battu comme un lion à la tête de son bataillon qu'il a entraîné à l'attaque avec un élan irrésistible. En tombant blessé il criait encore à ses hommes d'aller en avant, toujours en avant.

Nous parlons des combats qui ont eu lieu. Les blessés ont tous un seul regret, qui leur fait crisper les poings... tous se plaignent d'être tombés "trop vite", c'est à dire de ne pas avoir pu faire davantage avant de tomber.

Par bonheur que, comme le dit le docteur, presque tous ont été blessés seulement par des balles communes. Les fascistes qui ne s'attendaient pas à l'attaque n'étaient pas approvisionnés des terribles "dum-dum". Ainsi d'horribles souffrances et mutilations ont été, pour le moment, épargnées à ces braves.

LE BATAILLON "COMMUNE DE PARIS"

Sur la route, pendant que nous nous dirigeons sur les premières lignes, nous rencontrons plusieurs combattants, espagnols, français et italiens. De ces derniers il ne devrait pas y en avoir; mais, comme le dit l'un d'entre eux, s'il n'y en avait pas les trois frères latins ne seraient que deux...

On nous avisa que les avions, attaquaient. De temps en temps il en sort quelques uns pour bombarder et pour mitrailler la route. La lutte dans le ciel de ces montagnes est difficile.



La hora de la carga de la artillería.

Mais nos braves combattants sont satisfaits malgré le grand danger de voir tellement d'avions fascistes dans la Sierra.

—Avant—ils nous disent—il n'y en avaient pas. Puis il nous sont arrivés beaucoup. Et nous savons que pour les envoyer ici, ils ont dû les prendre du front de Bilbao, et, c'est cela surtout que nous voulions. Tous les avions qui seront ici seront en moins là-bas et beaucoup de victimes innocentes seront épargnées, car malgré tout dans ces luttes il est plus difficile de faire des victimes nombreuses que dans les villages et dans les villes ouvertes, pleines de femmes et d'enfants...

Braves gars qui risquent leurs vies à chaque instant, ne pendant jamais à eux mêmes, mais toujours aux autres!

Mais pour cette fois, les avions ennemis ne se font pas avoir. Et nous pouvons, accompagnés du valeureux lieutenant colonel DUMONT, pousser assez en avant vers les premières lignes.

Voici un Bataillon espagnol qui travaille sans repos à fortifier les positions conquises. Mais comme si on le faisait exprès chaque fois que le brave DUMONT adresse la parole en espagnol à quelque soldat, il s'entend répondre en français! Et naturellement quand il se décide à leur parler en français, il s'entend répondre en espagnol... et cela prouve que la fraternisation est complète entre les internationaux et leurs frères espagnols.

Mais voilà d'autres tranchées et d'autres combattants. Avec orgueil DUMONT nous les présente. Ceux-ci sont "ceux" du Bataillon "Commune de Paris", nom glorieux, non seulement pour ce qu'il représente, mais parce qu'il a été illustré même ici sur la terre d'Espagne par les gestes glorieux des premiers combattants autour de Madrid, qui, aujourd'hui, se répètent sur ces montagnes..

Pour le moment, ceux du Bataillon "Commune de Paris" travaillent. Et travaillent eux aussi sans repos à faire des fortifications dans les tranchées à poser des fils barbelés. Ils rendent imprenables les positions conquises.

Ils travaillent ainsi depuis le matin. Ils ont dormi par terre et hier ils ont combattu toute la journée. Mais ils sont également gais et contents. Ils échangent des blagues et ils rient avec leur commandant, avec le Député communiste DEWEZ, qui est avec nous et avec nous tous.

—Pourtant, nous fait relever avec fierté DUMONT, les braves gars savent travailler surtout pour les copains qui viendront d'ici peu les relever. Ils sont fatigués, mais personne ne se plaint, ils savent que leur travail protégera leur vie ou bien celles de leurs camarades et c'est la même chose...

C'est vrai; et nous mêmes constatons que les premiers, tant ici comme au feu, sont les Officiers et les Commissaires politiques. Dans une tranchée c'est un Commissaire qui, empoignant la pelle, fait voir aux camarades comment il faut creuser la tranchée; plus loin c'est un lieutenant qui tient le rouleau de fil barbelé pour montrer aux soldats à bien le poser et le tendre.

VERS DES NOUVELLES BATAILLES

Quand nous quittons les camarades de la 14^{ème} Brigade Internationale, nous entendons exprimer par tous un seul désir: aller en avant, ici ou sur d'autres fronts pour abattre l'ennemi.

On veut davantage et mieux. On critique les défauts des dernières batailles avec la volonté de les éliminer. On examine les difficultés pour voir comment les surmonter.

La morale de ces combattants est très haute. Ils trouvent que le sort de la liberté, de la paix, de la démocratie est dans leurs mains mêmes et dans les mains de leurs héroïques frères espagnols. Les derniers actes de provocation et de barbarie fascistes—Almería—le démontrent.

C'est pour cela qu'ils veulent aller en avant, qu'ils veulent passer. Et ils passeront!

ESTELLA

Nouvelles militaires

GERONA.—A 5 heures 10 on a communiqué de Guixols que le croiseur pirate "Canarias" se trouvait à la vue de Palamós. Le commandement donna les ordres précis à l'aviation.

A 5 heures 30 on communiqua que le bateau pirate commençait le bombardement. Le "Canarias" fit 25 décharges contre Palamós; la canonnade finit à 5 heures 45, au moment où nos avions parurent. Les appareils loyaux établirent combat avec le navire, qui prit la fuite à grande vitesse.

GIJON.—Sur la zone de El Escamplero, nos forces ont réalisé une opération par laquelle nos soldats ont pris quelques tranchées que l'ennemi avait au Pico Gale-ro et à Andallón.

Nos forces ont pris une mitrailleuse, un fusil-mitrailleur, plusieurs fusils et abondantes munitions.

Comme le commandement n'avait pas commandé la prise des tranchées une fois l'opération terminée, nos forces se replièrent en ordre, jusqu'à leur base.

Au front de Delmonte, les gars de la République ont pris plusieurs tranchées à l'ennemi, qui abandonna 20 morts, 20 fusils, 2.000 cartouches, 2 boîtes de bombes, 400 moutons, 24 cochons, 50 vaches et plusieurs chevaux.

Trente cinq évadés du camp factieux et six soldats avec leur armement sont passés dans les rangs des combattants de la liberté.



—Regarde comme il est fier.
—Pourquoi? Il a fait un acte méritoire?
—Tu parles il est de l'artillerie qui bombarde Madrid.

APPRENONS L'ESPAGNOL



(Suite.)

Certains substantifs ont double signification au pluriel.

Ex.:

El ánima — l'âme.

Las ánimas — les âmes, les cloches du soir.

La prenda — le gage, le vêtement.

Las prendas — les gages, les vêtements.

Las cortes — les cours, les États, le Parlement.

El (la) lente — la lentille.

Los (las) lentes — les lentilles, le pince nez.

El anteojo — la longue-vue.

Los anteojos — les longues-vues, les lunettes.

El celo — le zèle.

Los celos — la jalousie.

6.° Certains substantifs ne désignent au singulier que le sexe masculin, tandis qu'au pluriel ils désignent les deux sexes.

Ex.:

El padre — le père.

Los padres — les pères, les parents.

El hijo — le fils.

Los hijos — les fils, les enfants.

El hermano — le frère.

Los hermanos — les frères, les frères et sœurs.

El tío — l'oncle.

Los tíos — les oncles, oncle et tante.

El abuelo — l'aieul.

Los abuelos — les aieuls, les grands-parents.

El amo — le maître.

Los amos — les maîtres, maître et maîtresse.

7.° Un certain nombre de mots ne s'emploient qu'au pluriel.

Ex.:

Los alrededores — les environs.

Las afueras — les environs.

Las arras — les arrhes.

Las entrañas — les entrailles.

Los esponsales — les fiançailles.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid



Le Rêve.—Le Duc de Malaga fait son entrée triomphale à Madrid.